

LA DISSERTATION

SUJET Dans son article intitulé « Quelques hypothèses sur la ruse marivaudienne », l'auteure Sophie Marchand affirme : « Ces ruses [...] sont en réalité des contre-ruses, vouées à conjurer la ruse fondamentale, celle qui aliène le héros, le pousse à se méconnaître et à refuser l'ordre naturel de la surprise de l'amour ». Selon vous, le stratagème au théâtre n'a-t-il qu'une fonction éthique ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur *Les Fausses Confidences* de Marivaux ainsi que sur les textes étudiés dans le cadre du parcours.

Vers le BAC

Travailler au brouillon

- Expliquer la citation et en mesurer sa justesse

Sophie Marchand distingue deux ruses :

- Celle que la société, ce théâtre du monde, impose en contraignant les cœurs à épouser selon sa classe sociale, en « conjurant » le naturel, en le rejetant au profit d'un ordre social qui « aliène », qui emprisonne le dupé condamné à suivre des règles sociales admises par tous.
- Elle oppose cette ruse-là, qui relève du mensonge, à la ruse marivaudienne : les stratagèmes de Dubois seraient une « contre-ruse », un remède pour conjurer ce sort, un contre-poison qui libérerait les cœurs et permettrait de renouer avec la vérité des protagonistes. Elle assigne ainsi au stratagème une fonction morale, éthique.

• Envisager les failles de la citation

- Cette réflexion, spécifique au théâtre de Marivaux, peut-elle s'appliquer à l'ensemble des textes étudiés dans le cadre du parcours ? Évidemment non.
- La dissertation doit envisager les autres fonctions d'un recours fréquent à la ruse en général, et aux stratagèmes en particulier.

Proposition de plan

I. Fonction éthique et sociale

A. Limites de la citation : les ruses peuvent inoculer un poison supplémentaire – hypocrisie, imposture, perfidie, sophisme – (Tartuffe, Dom Juan, Mme Lemarchand, Boucot), ruses destinées à un profit ou un plaisir individuel et égoïste.

B. Toutefois, le rusé peut être un modèle édifiant d'ingéniosité, d'intelligence, d'art rhétorique, et le théâtre un hymne à la *métis* (la ruse) lorsqu'il s'agit d'une ruse légitime. Araminte et Dorante peinent à faire sauter les verrous, les obstacles intérieurs. Pour Dubois, Dorante est un honnête homme qui mérite d'être traité comme un Grand, en dépit de sa pauvreté, et Araminte est une amoureuse qui s'ignore. Agnès épousera Horace (*L'École des femmes*). Hamlet rétablit la vérité (Shakespeare). La ruse permet de renverser injustices et immoralités.

II. Fonction dramaturgique : un morceau de bravoure

A. Pour le metteur en scène : effet spectaculaire, coup de théâtre (trappe, lumières, musique, technique : pièces à machines).

B. Pour l'acteur : virtuosités langagières (Scapin, la scène du sac), physiques, acrobatiques. L'universitaire Georges Zaragoza parle d'un « jeu au carré » : le comédien joue un personnage qui en joue un autre.

C. Pour le dramaturge : art du récit, traits d'esprit, finesse de l'écriture.

III. Fonction dramatique

A. Créer une tension dramatique, dynamiser (comédies d'intrigue, vaudevilles).

B. Provoquer du comique.

C. Provoquer des émotions vives, des effets saisissants lorsque les stratagèmes sont perfides et injustes.

Exemple d'introduction rédigée

Homère présente Ulysse comme la figure humaine de la ruse, grâce à son stratagème du Cheval de Troie par lequel les Grecs parviennent à vaincre les Troyens et à conquérir la ville. Au théâtre, la ruse est une thématique féconde. De la *beffa* italienne, dans laquelle un personnage victime est amené par la ruse à une situation où il se retrouve coincé par un ou plusieurs *beffatori*, qui tirent profit ou plaisir de l'opération, à la *burla* espagnole, qui relève aussi bien de la moquerie que de la tromperie, en passant par le *deceit* anglais, la perfidie ou la fourbe française, le motif de la ruse occupe largement les scènes européennes. Dans Les Fausses Confidences de Marivaux, Dubois ourdit ses stratagèmes afin que tout cède à l'amour : « Fierté, raison et richesse, il faudra que tout se rende » (I, 2). Les secrets dévoilés, les détours ou les demi-mensonges permettent à la vérité d'advenir, celle du cœur. Ainsi, dans son article « Quelques hypothèses sur la ruse marivaudienne », Sophie Marchand affirme : « Ces ruses [...] sont en réalité des contre-ruses, vouées à conjurer la ruse fondamentale, celle qui aliène le héros, le pousse à se méconnaître et à refuser l'ordre naturel de la surprise de l'amour ». La véritable ruse serait celle de la société, qui impose et masque aux individus leur vérité naturelle, les élans de leur cœur. Le stratagème de Dubois rétablit des vérités et revêt une fonction éthique et sociale. Toutefois, cette citation, spécifique au théâtre marivaudien, ne peut englober l'ensemble des fonctions dévolues aux stratagèmes dans le théâtre antérieur et postérieur à Marivaux. Pourquoi les scènes théâtrales recourent-elles si fréquemment aux stratagèmes ? Nous nous proposons d'interroger ces fonctions et de démontrer en quoi les stratagèmes sont une ode au théâtre, à ses ressorts comme à ses enjeux. Nous envisagerons dans un premier temps les enjeux éthiques et sociaux du stratagème au théâtre, pour élargir la réflexion aux fonctions dramaturgiques et dramatiques.